

Texte Julien Chavanes
Photo Damien Grenon
Make up Mathilde Passeri
Coiffure Felix Pujet
Styliste Bird Song

Moziimo

MUSE ÉLECTRO

Elle apparaît à la tombée du jour, au détour d'une ruelle montmartroise, omnichord entre les mains, mélodies minérales sur les lèvres. Moziimo fait surgir la nature sur le bitume parisien. Auteur d'un premier EP très remarqué, porté par le titre *Je voudrais être un fleuve*, la muse électro nous livre les secrets de sa magie.

Tu es une enfant de Montmartre ?

Je suis née en Corse, à Calvi, mais j'ai vécu à Paris à partir de mes 8 ans. J'ai passé une grande partie de ma jeunesse ici, rue Caulaincourt, où habitait mon papa. J'ai grandi avec Montmartre. Je suis l'un de ses nombreux enfants.

Un endroit dans le 18^e ?

Je garde un souvenir ému du vidéo club de la rue Caulaincourt. C'était mon château magique avec tous les rêves à disposition ! Et bien sur le rocher de la sorcière, avenue Junot ! Ils ont fermé le passage, mais aucune grille ne peut m'empêcher d'aller le visiter !

Pourquoi Moziimo ?

MO, ce sont mes initiales. Mais tu n'en sauras pas plus sur mon nom ! Je préfère garder une part de mystère. Mozi, c'est un philosophe chinois qui prônait l'amour universel. Voilà Moziimo. Ça donne un nom d'amazone un peu étrange. Une façon de transcender le réel.

Les premières notes ?

Celles de mes parents. J'ai grandi dans une famille très mélomane. J'ai toujours fait de la musique. A un moment dans ma vie, je me suis tournée vers le théâtre, comme pour faire un pied de nez au destin. Mais ma nature m'a vite rattrapée. Ma maison, c'est la musique. Mes influences dessinent des horizons très divers : Jim Morrison, Paolo Conte, Pink Floyd, Bashung, Higelin, Brel, Sex Pistols... Et puis un max de hip-hop ! The Roots, Tribe Called Quest, Mafia Trece... J'ai passé pas mal de temps dans les studios des grands frères du quartier à écouter du son.

Ta musique fait surgir la nature dans la ville. Tu crées des fleuves, des châteaux, des montagnes... Une manière de mêler tes racines, de faire se rejoindre Calvi et Paris ?

Oui, sans doute. J'ai grandi nue dans la pinède avant d'arriver sur le bitume. En Corse, on a un lien très puissant avec les éléments. Quand je suis arrivée dans la capitale, j'ai gardé ce lien. Je suis ce métissage un peu sauvage entre la ville et la nature. Je dessine des grottes du paléolithique dans les rues de Paris ! J'aime le voyage. **Quand on ouvre les portes de l'imaginaire, c'est pour faire naître des pays qui n'existent pas.**

Je voudrais être un fleuve est une petite merveille. Pourquoi un fleuve et pas un arbre, un oiseau, une montagne ?



Le fleuve, c'est le mouvement, l'incertitude, la vie. Ce texte, c'est un cadeau magnifique de Pierre Lamy. J'en ai fait une chanson avec l'aide de ma tribu, notamment Makina Adveeva qui m'accompagne sur scène. J'ai besoin d'être entourée de gens que j'aime pour créer.

Où mène-t-il, ce fleuve ?

Vers la simplicité, la transe. Je rêve d'une pop archaïque.

moziimo.bandcamp.com

En concert au Trianon le 23 octobre

Le 18^e dans les yeux de Moziimo :

Le rocher de la sorcière, avenue Junot

Le Kezako, 12, rue Véron

Il Caratello, 5, rue Audran